

2°/ L'histoire ne jugera pas les révolutionnaires sur leur aptitude à conserver pieusement les principes qui résultent des grandes expériences révolutionnaires, sur leur aptitude à se garder "purs", mais au contraire sur leur capacité à organiser une nombreuse avant-garde et à influencer les masses les plus larges pour opposer la force de la multitude à la puissance de plus en plus totalitaire de la barbarie bourgeoise.

Autrement dit, les révolutionnaires aujourd'hui sont ceux-là seuls qui savent se mettre au niveau des luttes des grandes masses, qui mettent en avant des mots d'ordre, un langage, une action et des formes d'organisation adaptées à la compréhension et aux possibilités d'action des masses à chaque étape.

Ils doivent aussi apparaître et de plus en plus comme les défenseurs des conquêtes du passé que la bourgeoisie pour survivre doit abolir (libertés, indépendance nationale, culture).

Ainsi, gagneront-ils à la cause de la révolution prolétarienne des couches de la population qui, soit par leur importance technique dans l'appareil de production, soit par le prestige que leur vaut leur qualification et que la bourgeoisie essaye d'utiliser à son profit, ressentent de façon aigüe la crise de la civilisation.

3°/ Nous connaissons l'objection qu'on nous opposera. Vouloir de grands partis et une grande internationale, reprendre des mots d'ordre renouvelés de la période où le prolétariat faisait ses premières armes, prendre en charge au nom du prolétariat certains intérêts communs à la classe ouvrière et à d'autres classes non capitalistes, cela mène tout droit à l'opportunisme, cela est de l'opportunisme.

* Nous répondrons d'abord que les traditions du marxisme révolutionnaire ne sont point si sectaires, que le programme transitoire, la théorie géniale de la Révolution socialiste, nous dictent le devoir d'élargir chaque lutte prolétarienne et de trouver des alliances et des points d'appui dans les classes non prolétariennes. Qu'on relise le "Que Faire" de Lénine. †

Et nous montrerons ensuite que l'opportunisme naît précisément d'une tactique sectaire. Un an d'impuissance du P.C.I. a déterminé dans son sein une démoralisation qui ne peut être combattue sans une lutte contre le sectarisme. Il y a un an, passait pour opportunisme le fait de proposer comme tâche au parti de se transformer en parti de masse. Passait pour opportunisme le fait de prévoir une période de démocratie bourgeoise et la nécessité de lutter sur ce terrain juste que et y compris par l'utilisation du parlementarisme. Passait pour opportunisme le fait de croire à la très grande importance du mouvement national des masses contre l'oppression.

En réalité, ce sont les sectaires qui ne font rien de ce qu'ils ont écrit et n'ont rien prévu de ce qu'ils sont obligés de faire.

La légalisation du parti, la participation à la propagande électorale, la lutte pour un grand parti, autant de pas en avant qui non seulement n'étaient pas prévus par les sectaires mais contredisent leurs propres perspectives. Si l'on mesure la politique actuelle du parti avec le mètre de la Révolution du dernier Congrès national, on